

SOS Viol : + de 200 appels/mois

La ligne d'écoute gratuite destinée aux victimes de violences sexuelles 0800/98.100 connaît un succès important. Un bilan, établi au terme des deux premiers mois de fonctionnement de ce service d'aide aux femmes et aux hommes victimes de viol, montre en effet la nécessité d'un tel service gratuit. En seulement deux mois, du 18 novembre dernier, jour de son lancement, à fin janvier, elle a recueilli 436 appels. 70 % de ceux-ci concernaient des viols. Un chiffre est particulièrement interpellant : 44 % des victimes qui ont appelé connaissaient leur agresseur.

En novembre dernier, la ministre des Droits des femmes de la Fédération Wallonie-Bruxelles Isabelle Simonis, et le ministre des Maisons de Justice, Rachid Madrane, avaient dégagé 20.000 euros pour créer cette ligne d'écoute gratuite. Auparavant, le numéro de SOS Viol était payant.

18 VIOLS PAR JOUR

La gratuité devait permettre à un maximum de victimes de trouver de l'aide et une écoute bienveillante auprès des spécialistes de l'asbl SOS Viol, des conseils et la force de porter plainte.

Car les chiffres sont interpellants. D'après une étude récente menée en Belgique sur 2.000 femmes, 46 % des sondées déclaraient avoir été victimes de violences sexuelles graves au cours de leur vie mais, dans 40 % des cas, elles n'avaient entrepris aucune démarche de signalement auprès des services de police ou d'accompagnement psychosociaux. On estime qu'il y a 18 viols commis par jour en Wallonie, selon une estimation de l'Institut wallon de statistique IWEPS en 2016. Mais une récente campagne de la secrétaire d'État à l'Égalité des chances Elke Sleurs, à l'occasion de la Saint-Valentin, évoquait le chiffre de 100 viols par jour en Belgique, en tenant compte du grand nombre de faits non-déclarés.

« Le viol reste malheureusement toujours un sujet tabou. Il est essentiel d'encourager les femmes, principales victimes, à signaler davantage les violences qu'elles subissent pour faire baisser le « chiffre noir » des violences sexuelles mais aussi, aider les victimes à se reconstruire », explique Isabelle Simonis.

Une grande campagne de promotion de ce numéro vert vient de se terminer dans les pharma-

cies de Wallonie et de Bruxelles, pour le faire connaître. En faisant une projection annuelle, si le nombre d'appels reste stable, SOS Viol recevrait 2.600 appels sur l'année. Soit, en comparaison avec les statistiques 2015 (1.400 appels), une augmentation de 1.200 appels en un an (+85 %). ●

L.P.